

www.e-rara.ch

Histoire universelle depuis le commencement du monde jusqu'à présent

L'histoire des découvertes, des conquêtes, et des établissements des Portugais, des Espagnols, des Anglois et des Hollandois aux Indes orientales ...

Arkstée & Merkus.

A Amsterdam, MDCCLXIII [1763]

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 6906: 21

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-27743>

Section II. Avanture qui leur procura la premiere entrée aux Indes; suites de cette entrée, & la vigueur avec laquelle leurs marchans pousserent ce nouveau commerce.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien - von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material - from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes - des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [\[Link\]](#)

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [\[Link\]](#)

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [\[Link\]](#)

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [\[Link\]](#)

SECTION II.

Avanture qui leur procura la premiere entrée aux Indes; suites de cette entrée, & la vigueur avec laquelle leurs Marchands pousserent ce nouveau Commerce.

SECTION II.

Premiere entrée des Hollandois dans les Indes &c.

PENDANT que les Marchands de Hollande étoient occupés à s'ouvrir un passage aux Indes Orientales par des voyes que la Providence ne bénit point, une avanture imprévue leur fit tourner leurs vues d'un autre côté. Parmi les Mariniers qu'on avoit arrêtés à Lisbonne en 1594, comme on l'a vu, se trouva *Corneille Houtman*, homme de tête & de cœur, d'un génie hardi, qui le portoit à de grandes entreprises, & le mettoit en état

Corneille Houtman découvre la route des Portugais par le Cap de Bonne-Espérance.

nerent tous trois promptement sur leurs pas porter cette agréable nouvelle à *Barentz* & aux autres. *Barentz*, Pilote expérimenté, n'en vouloit rien croire, parceque, selon toutes les supputations, il s'en falloit encore quinze jours que le Soleil ne pût se faire voir par cette hauteur. Les autres soutenoient qu'ils l'avoient vu, & cette contestation donna lieu à des gageures. Le 25 & le 26 il fit un brouillard si épais, qu'on ne se pouvoit voir, desorte que ceux qui avoient gagé que le Soleil ne se voyoit point encore, croyoient avoir déjà gagné. Mais le 27 le tems s'étant éclairci, toute la Compagnie ensemble vit sur l'horizon l'Astre du jour, en toute sa sphere, d'où il fut aisé de conclure qu'on en avoit vu une partie dès le 24 du mois. Néanmoins, comme cette découverte est opposée au sentiment de tous les Ecrivains tant anciens que modernes, & qu'on peut prétendre qu'elle est contre le cours de la Nature, & qu'elle détruit la rondeur qu'on donne aux Cieux & à la Terre, ils crurent qu'il y auroit des gens qui seroient persuadés qu'ils s'étoient trompés; qu'on diroit qu'il y avoit si longtems qu'ils n'avoient vu le jour, qu'ils n'avoient pu faire un compte exact des jours; qu'apparemment ils en avoient passé quelques-uns au lit & dans le sommeil, sans s'en être aperçus; & qu'enfin, par quelque accident que ce pût être, il falloit nécessairement qu'il y eût erreur dans leur calcul. Mais pour eux qui ne doutoient nullement de ce qu'ils avoient vu, & qui vouloient convaincre le monde, ils ont écrit toutes ces choses en détail, pour faire connoître que leur compte a été exact. Ils virent donc le Soleil pour la premiere fois dans le signe du *Verseau* par les cinq degrés vingt-cinq minutes, & il auroit fallu que selon leur premiere estime il eût été par les seize degrés vingt-sept minutes, avant que de pouvoir paroître à la hauteur des soixante-seize degrés où ils se trouvoient. Ils s'occupèrent à concilier ce qui paroissoit dans une si grande opposition, & pour démêler la vérité à l'égard du tems, ils prirent les Ephémérides de *Joseph Scala*, imprimées à Venise, qui commençoient à 1589 jusqu'à 1600, & ils y trouverent que le 24 de Janvier, qui étoit le même jour que le Soleil leur avoit paru, la Lune & Jupiter étoient en conjonction à une heure après minuit à l'égard de Venise. Sur cette remarque, ils furent attentifs à observer cette même nuit à quelle heure ces deux Planetes seroient en conjonction eu égard au lieu où ils étoient, & elles y furent cinq heures plus tard qu'à Venise, c'est-à-dire environ six heures du matin, où elles se trouverent justement l'une au-dessus de l'autre, toutes deux dans le Signe du *Taureau*. Leur conjonction se trouva au Compas justement Nord-quart-au-Nord-Est, & le Sud du Compas étoit Sud-Sud-Ouëst, où l'on avoit le véritable Sud, la Lune ayant alors huit jours; d'où il paroissoit que la Lune & le Soleil étoient à la distance de huit rumbs l'un de l'autre. Cette différence donc entre le lieu où ils étoient & Venise, étoit de cinq heures en Longitude, & cela posé on peut compter combien ils étoient plus à l'Est que n'est Venise, savoir cinq heures, chaque heure étant de quinze degrés, ce qui fait soixante-quinze degrés; d'où il est aisé de conclure qu'ils ne

SECTION II.
Première
entrée des
Hollan-
dois dans
les Indes
&c.

Corneille
Houtman
de Bonne-
Espérance

de les exécuter. Il profita de quelque liberté qu'on lui accordoit, pour lier commerce avec les Mariniers Portugais, s'informant le plus exactement qu'il pouvoit, de la route qu'ils suivoient dans leurs voyages aux Indes Orientales, des lieux où ils négocioient, & de la maniere dont ils en agissoient avec les Naturels du Pays; ses libéralités & l'admiration qu'il témoignoit pour tout ce qu'on lui racontoit, lui procurerent bien des lumieres, avant que la Cour fût informée de son manège; elle n'en fut pas sitôt instruite que *Houtman* fut mis en prison, d'où il ne put se tirer à cause des grosses amendes qu'on vouloit lui faire payer (a). Il s'adressa aux Marchands d'Amsterdam, & leur fit entendre que s'ils vouloient le tirer d'affaire, il leur feroit part de toutes les découvertes qu'il avoit faites. Cette proposition qui leur vint après qu'ils eurent échoué la première fois dans la recherche du passage par le Nord-Est, fut très-bien reçue; & après l'avoir mûrement pesée, on lui envoya la somme dont il avoit besoin pour sortir de prison & pour revenir chez lui (b); on a tout lieu d'être surpris, s'il n'y a pas eu quelque voye indirecte d'employée, que ceux qui avoient conçu si promptement des soupçons en apprenant les conversations de *Houtman* avec les Mariniers, & qui avoient pris des précautions si convenables en pareil cas, n'ayent pris aucun ombrage en lui voyant payer une grosse amende, l'ayent mis en liberté, & lui ayent permis de retourner en Hollande, où il tint exactement parole (c).

Nouvelle
Compagnie
de
Indes
Orientales

Après avoir examiné son rapport les Marchands résolurent d'établir une autre Compagnie sous le nom de *Compagnie des Pays lointains*, dont les Directeurs furent *Henri Hudde*, *Reinier Pauw*, *Pierre Hasselaer* &c. Après mûre délibération, ils prirent en 1595 la résolution d'envoyer quatre Vaisseaux aux Indes par la route du Cap de Bonne-Espérance. *Houtman* & quelques autres furent chargés de la conduite de cette expédition. Ils eurent ordre de bien examiner la route, & de conclure avec les Indiens le Commerce des épiceries & des autres marchandises, particulièrement dans les Pays où les Portugais n'étoient pas encore établis (d). Ces Vaisseaux étant revenus en Hollande deux ans & quatre mois après leur départ, quoique sans avoir fait beaucoup de gain, leur succès ne laissa pas d'exciter ceux qui les avoient équipés, & plusieurs autres Marchands à pousser cette entreprise avec vigueur (*). Un de ceux qui composoient la Compagnie étant mort, ils

(a) Avertissement à la tête du Rec. des Voyages de la Compagnie.

(c) Succint Account of the Dutch Commerce in the East Indies. p. 35.

(b) *Sallengre*, Essai &c. l. c.

(d) Avertissement *ubi sup.* p. m. 23.

„ s'étoient point mépris dans leur calcul, mais que par le moyen de ces deux Planetes
„ ils avoient trouvé la véritable Longitude; car Venise est par les trente-sept degrés
„ vingt-cinq minutes de Longitude, & la déclinaison étant de quarante-six degrés cinq
„ minutes, il s'ensuit que la hute qui étoit dans la Nouvelle Zemble, étoit par les cent-
„ douze degrés, vingt-cinq minutes de Longitude, & par les soixante-seize degrés de
„ Latitude. Toutes lesquelles circonstances on rapporte ici, pour faire voir qu'il n'y a
„ point eu d'erreur dans le compte du tems." Il paroît par-là qu'il y avoit une différence
„ de quinze jours entre le tems supposé & le tems réel de l'apparition du Soleil.

(*) Celui qui avoit la principale direction de ce voyage étoit *Corneille Houtman*, à qui

ils remplirent aussitôt sa place d'un Marchand considérable, nommé *Gerard Bicker* (a). Ils apprirent alors que quelques autres Marchands d'Amsterdam vouloient aussi envoyer des Vaisseaux aux Indes, & pour ne pas se nuire les uns aux autres, ils furent d'avis de se joindre ensemble; ainsi les deux Flottes, consistant en huit Vaisseaux, n'en composerent qu'une, & partirent du Texel l'an 1598 sous le commandement de *Jaques van Neck* (b).

I.
Premiere
entrée des
Hollan-
dois dans
les Indes
&c.

Le même dessein ayant été aussi formé en Zélande, *Balthazar Moucheron* & *Adrien Hendrikz ten Haaf*, avec quelques autres associés, envoyèrent à leur tour des Vaisseaux aux Indes. Les habitans de Rotterdam, excités par ces exemples, formerent également une Société, & mirent en mer une Flotte de cinq Vaisseaux, sous le commandement de *Jaques Mahu*, pour aller aux Molucques par le Détroit de Magellan & par la Mer du Sud (c). Cependant l'ardeur des Marchands d'Amsterdam ayant encore augmenté, la même Compagnie, sans attendre le retour des huit Vaisseaux qu'elle avoit déjà, en équipa trois autres, qui firent voile le 4 de Mai 1599 sous le commandement d'*Etienne vander Hagen* (d). Le huit de Juillet de la même année arriverent au Texel quatre Vaisseaux des huit qu'on avoit envoyés, & après les avoir déchargés on les renvoya incessamment sous la conduite de *Jaques Willekens* (e). Vers ce tems-là quelques Marchands du Bra-

Autres So-
ciétés.

(a) Avertissement l. c. p. 29.

(b) Rec. des Voy. T. II. p. 154.

(c) Avertissement l. c.

(d) Voyage de la Compagnie &c. T. III.

p. m. 342.

(e) Avertissement &c. p. 30.

qui les Marchands avoient de grandes obligations pour les lumieres qu'il leur avoit données, tant pour la maniere dont il falloit diriger le cours des Vaisseaux que pour le Commerce aux Indes (1). Mais dans l'exécution de cette entreprise sa conduite ne fut pas aussi louable, ou aussi heureuse, qu'on l'avoit espéré. Par ses discours imprudens il se fit arrêter à Bantam dans l'Isle de Java, & mit l'Escadre en grand danger (2). Au retour il fut fortement soupçonné d'avoir empoisonné le Maître du Vaisseau qu'il montoit, on le mit aux fers, mais il fut déclaré innocent & relâché, ce qui n'éteignit pas les soupçons qu'on avoit contre lui (3). Sans ces écarts, & quelques désordres commis par les Mariniers, cette Escadre auroit pu revenir toute entiere en moins de tems, & avec une meilleure cargaison. Quoi qu'il en soit, ils partirent du Texel le 2 d'Avril 1595, & revinrent au mois d'Août 1597, ayant été obligés de brûler le Vaisseau *Amsterdam*, parce qu'il faisoit eau, & qu'ils n'avoient pas assez de monde pour conduire les quatre Vaisseaux (4). La perte de ce Vaisseau diminua la valeur des marchandises qu'ils apportèrent, dont les plus considérables étoient des cloux de gérofle, des muscades, de la fleur de muscade & du poivre. Ils avoient acheté le poivre à Bantam des Insulaires, & le reste des Portugais de la même ville. Ils rapportèrent que les habitans du Pays étoient fort disposés à trafiquer; que les Espagnols & les Portugais étoient extrêmement haïs; & qu'il n'y avoit pas le moindre risque d'aller aux Molucques avec des forces suffisantes. Ces nouvelles & la vue des épiceries éleverent fort les espérances de leurs compatriotes (5).

(1) *Sallengre*, Essai d'une Histoire des Provinces-Unies, p. 63.

(2) Hist. de la Conquête des Isles Molucques, T. III. p. 190.

(3) Voyages de la Compagnie, T. II. p. m.

102, 103.

(4) *Grotii* Hist. L. VI. *Le Clerc*, Hist. des Provinces-Unies, Vol. I. p. 191.

(5) Avertissement à la tête du Recueil des Voyages de la Compagnie.

SECTION

II.

Première
entrée des
Hollan-
dois dans
les Indes
&c.

Brabant, qui s'étoient retirés à Amsterdam, formerent une nouvelle Société pour le Commerce des Indes, & équipèrent quatre Vaisseaux, qui mirent en mer au mois de Décembre 1599, avec quatre autres qui appartenoient à l'ancienne Compagnie (a). Tous ces huit Bâtimens revinrent deux ans après richement chargés. Mais avant leur retour cette nouvelle Compagnie en équipa encore deux, & l'ancienne y en joignit six, qui tous ensemble mirent à la voile l'an 1600, commandés par *Faques van Neck*, & qui dans la suite se rendirent en divers tems aux lieux de leur destination. Lorsqu'on vit ces heureux succès, on équipa de nouveau plusieurs Vaisseaux à Amsterdam, en Zélande & ailleurs. Entre autres Amsterdam en équipa treize, quatre de l'ancienne Compagnie, & quatre de la Nouvelle, sous le commandement de *Faques Heemskerk* & de *Faques Grenier*, outre cinq autres de l'ancienne Compagnie, destinés pour les Molucques, sous la conduite de *Wolphart Harmanz*. Ils partirent tous du Texel au mois d'Avril 1601 (b).

Raisons
qui enga-
gerent les
Mar-
chands
Hollan-
dois à
pousser ce
nouveau
Commerce
avec tant
d'ardeur.

Une si grande ardeur ne pouvoit manquer de produire des effets extraordinaires, & de se communiquer de jour en jour parmi tous les Marchands qui s'étoient réfugiés sous la domination des Etats, & même d'en attirer d'autres dans le Pays. Ils prévoyent que tout le Commerce qui enrichissoit *Zuyvers* passeroit nécessairement ailleurs, & qu'il n'y avoit pas d'endroit plus propre à l'attirer qu'Amsterdam & les autres villes des Provinces-Unies, sur-tout depuis que les Hollandois s'étoient ouvert une route directe aux Indes. Ils comprenoient encore très-bien, que cet important Commerce devoit naturellement fleurir davantage dans un Pays libre & sous un Gouvernement doux, qu'il n'avoit fait jusques-là sous des Monarques arbitraires, qui l'estimoient principalement parcequ'il leur fournissoit les moyens d'exécuter leurs ambitieux projets, & qui envioient à leurs sujets les petits profits, qu'ils se procuroient par leur travail & leur industrie, avec des peines & des dangers infinis. Mais ce qui les pouffoit encore plus, c'étoit l'envie d'avoir de bonne heure part au Commerce des Indes, avant qu'on en connût universellement tout le prix, & que le grand nombre des intéressés diminuât les gains. Quelques-uns de ces motifs ou tous ensemble firent impression sur beaucoup de Négocians, & leur exemple opéra plus fortement encore sur plusieurs autres, de sorte que le nombre de ceux qui prenoient part à ce Commerce grossissoit tous les jours. Les Espagnols étoient outrés de colere, tant par la confusion qu'ils avoient que de petits Marchands, ainsi qu'ils qualifioient les Hollandois, vinssent à bout de leurs desseins en dépit de toute leur puissance, qu'à cause de la perte qu'ils en souffroient, & de celle dont ils étoient encore menacés (c). Pour arrêter donc les entreprises des Hollandois, ils résolurent d'intercepter leurs Vaisseaux; dans cette vue ils armerent une puissante Escadre pour surprendre les Bâtimens Hollandois qui alloient aux Indes. Cette Escadre, composée de treize Navires de guerre bien armés, rencontra au mois de Mai huit de ces

(a) Avertissement &c. p. 30.

(b) *van Meteren*, Hist. des Pays-Bas, fol. 495.

(c) Avertissement &c. p. 31.

ces Vaisseaux par la hauteur de quatorze degrés. Les Hollandois, voyoient bien l'inégalité de leur nombre & de leurs forces, quoiqu'avec leur Equipage ils eussent aussi quelques Soldats; ils ne laisserent pas de se battre vaillamment, & le Vice-Amiral Espagnol fut si maltraité qu'il prit le parti de les laisser passer (a) (*).

L'année suivante, c'est-à-dire 1602, on vit revenir des Indes trois Vaisseaux richement chargés. Ils rapportèrent que le Roi d'Achen avoit tâché de surprendre deux des Navires de *Moucheron*, qui étoient partis de Hollande en 1599, & que *Corneille Houtman* leur Commandant y avoit perdu la vie; que les Vaisseaux s'étoient sauvés, mais qu'il étoit demeuré quelques prisonniers entre les mains du Roi (b). *Paul van Caerden* étant parti la même année pour les Indes, entra dans le Port d'Achen sans savoir ce qui s'étoit passé, & fut exposé au même danger. Le Roi, animé par un Moine de l'Ordre de St. François, qui étoit-là comme Ambassadeur de la Couronne de Portugal, & étoit venu exprès des Molucques pour gagner l'esprit de ce Prince, employa toutes sortes de voyes pour se saisir du Vaisseau de *van Caerden* (c). Mais toutes ces tentatives ayant été inutiles, & le Roi ayant reconnu ensuite qu'il avoit été séduit par les Portugais, il reçut fort bien la Flotte commandée par *Laurent Bicker*, qui étoit partie des Ports de Zélande en 1601; & lorsqu'elle eut sa charge, qui fut fort considérable, il fit partir quelques Ambassadeurs avec elle. Cette Flotte ayant relâché à l'Isle de Ste. Hélène pour faire aiguade, il vint à la même rade une Caraque Portugaise très-richement chargée, qui fut prise & qu'on emmena. Dans la même année le Roi d'Achen ne traita pas moins favorablement *George Spilbergen*, & les Vaisseaux qu'il commandoit (d) (†).

SECTION II.

Première entrée des Hollandois dans les Indes &c.

Dernières avec le Roi d'Achen. Accommodés ensuite.

Les

(a) Avertissement &c. p. 31.

(b) *Grotii*, Hist. L. XI. à la fin.

(c) Voyag. de la Comp. T. III. p. m. 194.

(d) Avertissement p. 132.

(* Il n'y a gueres lieu de douter, que l'étonnante activité & les surprenans succès des Hollandois, ne causassent aux Espagnols & aux Portugais, soumis en ce tems-là au même Monarque, les plus fortes appréhensions, & ne les portassent à tenter toutes les voyes possibles pour se défaire de ces nouveaux & dangereux rivaux; d'autant plus que dans l'espace de cinq ans ils avoient envoyé près de quarante Vaisseaux aux Indes, qu'une de leurs Escadres avoit passé par le Détroit de Magellan dans la Mer du Sud, avoit insulté les Philippines, & coulé à fond le Galion qui portoit Pavillon d'Amiral, comme les autres firent au Cap de Bonne-Espérance, étant mieux équipés que les Vaisseaux Portugais (1). Il est vrai que les premières Flottes des Hollandois ne firent point d'Etablissmens, & qu'ils ne s'entendirent pas assez ensemble pour empêcher les Indiens de hausser le prix des marchandises. Avec cela leur ardeur pour le Commerce les mit en état de rapporter de riches cargaisons, ce qui mit ce nouveau Commerce en grande réputation: d'ailleurs leur habileté sur mer les rendit capables de faire si bien tête à leurs ennemis, qu'ils leur ôtèrent la vaine espérance de les accabler par le nombre: à quoi il faut ajouter que le zèle & le courage qu'ils firent paroître contre l'ennemi commun, leur gagna l'amitié des Insulaires des Molucques & des autres Nations Indiennes (2).

(†) Nous rapportons ces faits exactement de la même manière que les Ecrivains Hollandois: il faut cependant remarquer, que si les Portugais engagerent par leur argent & leurs intrigues le Roi d'Achen, de tenter de se saisir du *Lion* & de la *Lionne*, deux Vais-

(1) Hist. de la Conq. des Isles Molucq. T. III. p. 36. (2) *Grotii* Hist. L. XI.

SECTION
II.Première
entrée des
Hollan-
dois dans
les Indes
&c.Ruses des
Espagnols
pour dé-
truire les
Hollan-
dois. Com-
ment on y
remédia.

Les Espagnols voyant qu'ils n'étoient pas les plus forts, mirent en œuvre toutes sortes de ruses pour ruiner les Hollandois. Ils envoyerent des Emisaires auprès de tous les Rois Indiens pour décrier ces nouveaux venus. On les traita de Pirates, de gens sans foi, dont il falloit se défier, & qu'on devoit faire périr. Les Etats & le Prince *Maurice* ayant été informés de ce qui se passoit, prirent la résolution de donner à l'avenir des Commissions aux Vaisseaux qui iroient aux Indes. En effet ils en avoient besoin pour démentir les calomnies de leurs ennemis (a). Par ces Commissions il leur étoit permis non seulement de se défendre, mais encore d'attaquer tous ceux qui troubleroient leur Commerce. Muni d'un tel pouvoir, le vaillant *Jaques Heemskerk* partit de Bantam avec deux Vaisseaux de sa Flotte pour aller charger à *Johor*, & ayant rencontré une Caraque qui venoit de *Macao*, avec une riche cargaison & montée de plus de sept-cens hommes, il l'attaqua. Les Portugais ne firent qu'une foible défense, & furent obligés de demander quartier, qu'on leur accorda (b). Cette prise importante en elle-même, le devint encore davantage par l'habileté & l'adresse de l'Amiral Hollandois; il traita non seulement les prisonniers honnêtement, mais les renvoya presque tous, excepté le Capitaine & l'Aumônier, sans rançon au Gouverneur Portugais dans les Indes, prévoyant bien que cela ne manqueroit pas de lui attirer une Lettre de remerciement, & de priere pour obtenir l'élargissement des deux prisonniers de distinction qu'il avoit gardés. Il ne se trompa point, & reçut deux Lettres remplies de complimens, qu'il produisoit dans tous les Ports où il abordoit, & par-là il détruisit pour toujours les calomnies répandues contre les Hollandois, & prouva qu'ils n'étoient pas des Pirates, & des gens sans humanité & sans honneur. D'ailleurs la charge de la Caraque étoit prodigieusement riche, étant composée des marchandises les plus précieuses de différentes parties des Indes, & les papiers que les Hollandois y trouverent leur donnerent sur le Commerce de ce Pays-là plus de lumieres qu'ils n'en avoient eu jusques-là (c).

S E C

(a) *Sallengre*, Essai &c. p. 67. (b) Avertissement p. 33. (c) *Grotii* Hist. L. XI.

Vaisseaux de la Compagnie de Zélande, & de retenir prisonnier *Corneille Houtman*, qui les commandoit: d'un autre côté, un autre Officier Hollandois, qui vint dans le Port d'Achen avec de plus grandes forces en agit fort mal, lorsque séduit par l'espérance de faire Commerce avec les Sujets de ce Prince perfide, il remit l'infortuné *Houtman*, qui s'étoit sauvé entre ses mains, en sorte qu'après le départ des Vaisseaux Hollandois il fut tué lâchement avec plusieurs autres (1). Il est vrai que l'Amiral *Spilberg* demanda ample satisfaction de ce meurtre, mais il est certain aussi qu'on le paya de belles paroles, & que *Corneille Houtman*, qui le premier avoit conduit les Hollandois aux Indes, & dont le dernier malheur avoit été causé par son trop grand zele pour le service de sa Patrie, périt faute de protection, & sans que sa mort fût vengée (2).

(1) *Voyag. de la Comp.* T. III. p. 177. (2) *Grotius*, ubi sup.